La stratégie de la Bibliotèque nationale pour la période 2003-2006

Autor(en): **Jauslin, Jean-Frédéric / Doffey, Marie-Christine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahresbericht / Schweizerische Landesbibliothek = Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse**

Band (Jahr): **89 (2002)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-362137

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

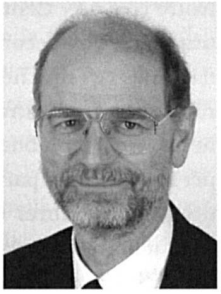
http://www.e-periodica.ch

Jean-Frédéric Jauslin, directeur de la Bibliothèque nationale suisse
Marie-Christine Doffey, vice-directrice de la Bibliothèque nationale suisse

La stratégie de la Bibliothèque nationale pour la période 2003 – 2006

L'avenir de la BN : de Ramsès à la vision 2010

Antoine de Saint-Exupéry affirmait que « préparer l'avenir, ce n'est que fonder le présent... ». Appliquée à la BN, cette maxime reflète parfaitement l'état d'esprit qui nous a animés durant l'année 2002. Ce que nous avons mis sur pied durant les dernières années nous permettra de construire notre futur. La BN dispose d'une équipe performante et, depuis l'année 2001, de locaux adéquats pour réaliser les tâches que demande la Confédération. Sa gestion a été améliorée durant les dernières années. Nous sommes donc en mesure de réaliser de grands projets et prêts à affronter l'avenir avec enthousiasme. Toutefois, comme le disait encore Saint-Exupéry, « Ceux-là s'usent dans l'utopie et les démarches de rêve, qui poursuivent des images lointaines, fruits de leur invention». Comment imaginer nos rêves sans qu'ils deviennent des utopies ? Ou plus concrètement dans notre jargon fédéral, comment faire face aux échéances du monde du traitement de l'information en sachant que nos ressources n'y suffiront pas ? Cette question va malheureusement faire partie de notre quotidien ces prochaines années, mais une chose est certaine, dès la fin du projet Ramsès représentant la première phase de modernisation de notre institution, il était impératif de préparer l'avenir avec méthode. C'est ce que nous nous sommes efforcés de faire pour parvenir à définir une vision à long terme de notre institution et de décrire la stratégie que nous devrons appliquer pour l'atteindre.



Une nouvelle vision pour 2010

La première étape pour définir notre nouvelle stratégie a consisté à nous mettre d'accord sur une vision à long terme de ce que nous entendions réaliser :

« La Bibliothèque nationale suisse est la première ressource documentaire au monde pour la connaissance et la compréhension de la Suisse et sa population.

Sa priorité est de rendre accessible ses diverses collections à toutes et à tous en Suisse et à l'étranger. Dans ce but, elle les enrichit, les met en valeur et les préserve pour les générations actuelles et futures.

Par l'excellence de son infrastructure de communication, par le professionnalisme de son personnel et par ses contacts étroits avec d'autres sources d'information, la BN est un partenaire de premier ordre dans le réseau national et international des ressources et de la transmission de l'information. »

Ainsi se décline notre vision par laquelle nous voulons positionner la BN comme centre de référence pour quiconque cherche de l'information sur la Suisse. Même si notre rôle est tout d'abord patrimonial, et donc axé sur la préservation des documents, nous voulons offrir l'accès le plus large possible à nos collections. Nous savons que cette voie est difficile car nous nous trouvons souvent confrontés au dilemme, conservation – mise à disposition, ou en d'autres termes – préservation et dommages, voire perte des documents uniques. Pour régler ce dilemme nous voulons utiliser de nouvelles technologies qui permettront de diffuser de l'information en digitalisant à la demande les documents qui nous seront demandés.

Influence des facteurs externes

Une fois d'accord sur cette vision, nous nous sommes attachés à analyser l'environnement dans lequel nous évoluons. Les principaux facteurs d'influence que nous avons identifiés sont :

La Suisse dans le contexte européen,
La globalisation,
La politique culturelle de notre pays,
L'importance de la recherche et de la formation,
La production de nouveaux médias,
L'évolution de la technologie,
Les besoins des usagers,
Les nouvelles tendances de gestion dans l'administration,
Le développement de nos partenaires.

Tous ces éléments vont influencer notre avenir d'une manière ou d'une autre. Il nous faut donc anticiper leur évolution et les suivre attentivement afin de ne pas se laisser surprendre si nous avons tablé sur une option erronée.

La situation actuelle de la BN

Le contexte externe étant ainsi décrit et analysé, il était nécessaire de faire un bilan réaliste des efforts que nous avons faits ces dernières années afin de juger de nos forces et de nos faiblesses. Tous ces éléments ont été classés dans quatre groupes :

Nos domaines d'excellence
Dans ce domaine, c'est sans aucun doute la compétence des collaborateurs et des collaboratrices qui prédomine.

Les zones en danger
Notre informatique et notre capacité d'innovation nous créent le plus de soucis.

Les domaines à large potentiel
Notre capacité à jouer un rôle prépondérant sur les scènes nationales et internationales nous offre de grandes ouvertures.

Les secteurs qui nécessitent un changement
Une augmentation de notre autonomie s'avère essentielle pour répondre de manière flexible et suffisamment rapide aux besoins de nos usagers.

Les orientations principales de la nouvelle stratégie

Cette analyse des facteurs externes et de notre situation actuelle nous a alors permis de dégager les quatre axes principaux de notre évolution.

Orientation client

Notre premier objectif est d'améliorer nos prestations pour les usagers. Malgré l'effort que nous avons fait, nous savons que nous avons encore des progrès à réaliser. Cette volonté de nous orienter vers nos clients va nous amener à développer encore l'état d'esprit de notre équipe pour que nous adoptions spontanément une approche d'entreprise de services.

Coopération et Coordination

Notre rôle de « Centre de compétence Helvetica » doit être reconnu au niveau international. Pour ce faire, nous allons développer nos relations avec d'autres institutions étrangères, notamment les bibliothèques nationales européennes et plus particulièrement avec celles des pays membres de l'Union européenne pour leur permettre de faire connaître à leurs usagers les richesses patrimoniales de la Suisse. De plus, seule une intense collaboration avec les autres bibliothèques nationales nous permettra d'intégrer les normes et standards de gestion bibliothéconomique internationaux dans notre propre politique.

La BN assume à ses frais depuis de nombreuses années des tâches qui relèvent de la collaboration et coordination nationale. Les prestations offertes servent en premier lieu les usagers institutionnels du pays avec lesquels une collaboration est effective. Il s'agit en particulier du Catalogue collectif des monographies et du Catalogue collectif des publications en série. La BN contribue aussi à la coordination du prêt entre bibliothèques ainsi qu'à la gestion du logiciel ILL99 pour le prêt entre bibliothèques. Avec les partenaires directement concernés, la BN entend évaluer ces produits et prestations, redéfinir leur finalité et leur développement en regard des besoins actuels et futurs et des développements technologiques, et ce dans le but de revoir globalement leur financement en vue d'une diminution de la charge exclusive sur le budget de la BN.

Visibilité

De nombreuses personnes nous signalent fréquemment combien la BN a évolué ces dernières années et comment elles apprécient les manifestations que nous avons mises sur pied.

Il est vrai que nous n'avons pas ménagé nos efforts pour rendre plus visible notre institution et les activités qui s'y déroulent. Toutefois, nous devons être conscients que nous sommes dans un monde extrêmement concurrentiel et qu'il nous faudra nous battre pour obtenir les ressources nécessaires à notre évolution. Si nous voulons être visibles, ce n'est pas par vanité, mais bien parce que c'est le seul moyen de faire entendre notre voix auprès des décideurs politiques.

Concentration sur le métier de base

La fonction prioritaire de la BN est *de Collecter, Conserver, Communiquer et Promouvoir les Helvetica*. La loi de 1993 précise que la BN doit se préoccuper de tous les supports d'information. Malgré les progrès réalisés cette dernière décennie, nous devons améliorer notre capacité à répondre à ce mandat, notamment dans le secteur des publications électroniques. Nous allons donc développer nos compétences propres dans la gestion de nos collections, concentrer le maximum de ressources dans ce but, tout en optimisant les procédures de travail et l'allocation des ressources.

Nous devrons également intensifier la collaboration avec les autres institutions du pays qui se préoccupent de conserver les documents qui relèvent de la loi sur la BN notamment dans le cadre de l'introduction d'une loi sur le Dépôt légal. Nous développerons ainsi l'idée du « Réseau national Helvetica ». Il s'agit non seulement de renforcer nos contacts avec les autres bibliothèques patrimoniales, principalement les bibliothèques cantonales, mais aussi de développer des synergies avec des institutions qui gèrent des collections de documents différents de ceux que l'on trouve habituellement dans les bibliothèques.

La nouvelle orientation « produits » de la BN

Mettre au mieux en œuvre une stratégie tout en utilisant les méthodes de la nouvelle gestion publique, tel fut l'accord dont nous avons convenu avec la Direction de l'OFC, avec à la clé un mandat de prestations pour la période 2003 – 2006 et du contrat annuel 2003. Ce processus de réforme a été entamé dans le but premier de donner plus d'autonomie d'entreprise à la BN, afin de mieux répondre aux exigences et attentes en continuelle évolution aussi bien de l'Etat que de ses clients privés. Ceci passe par une gestion par output avec un budget global en lieu et place d'une gestion traditionnelle par input. Nous avons introduit petit à petit ces nouveaux instruments, en commençant au cours de nombreux ateliers de travail avec l'ensemble des cadres de la BN, à définir les produits de la BN. Tous les processus centraux qui ne sont ni des processus de direction ni des processus de support ont été soigneusement identifiés et définis. Ainsi les prestations de la BN se regroupent autour de cinq groupes de produits :

- La transmission des médias et informations
- Les collections
- La promotion
- La coopération
- La formation et la recherche.

Chaque groupe a été décomposé en produits spécifiques et pour l'ensemble des objectifs précis et mesurables ont été définis avec des moyens financiers. Ce n'est qu'une première étape vers le chemin long et complexe de la gestion par mandats de prestations et enveloppe budgétaire (GMEB). Nous entamerons dès 2003, d'entente avec la direction de l'OFC, les démarches auprès du Département de l'intérieur et de l'Office du personnel pour que la BN devienne un candidat officiel à la GMEB.

Conclusion

La maxime qui est gravée sur le monument célébrant l'édification de la grande digue du Nord fermant l'ancien Zuiderzée précise qu'«un peuple qui vit travaille pour son avenir ». Nous voulons faire nôtre cette volonté exprimée par nos amis hollandais qui nous montrent fréquemment, aussi dans le monde des bibliothèques, quel est le chemin à suivre. Nous leur sommes redevables de maints conseils pour notre développement. Ils ne nous contrediront pas lorsque nous affirmons que la définition d'une stratégie et sa mise en application est un facteur fondamental des succès que nous pourrons obtenir.